

# Romains 3.21-26

## Prédication

---

### I. Introduction

J'ai rencontré une fois une personne qui m'a dit qu'elle n'avait pas l'habitude de pardonner, pour la simple raison que c'est trop facile de faire une crasse à quelqu'un puis après d'aller lui demander pardon et faire comme si de rien était.

Juste demander pardon n'est pas juste. L'erreur n'est pas réparée quand on pardonne.

En cela, cette personne a raison, l'erreur n'est pas réparée. Parfois, elle n'est pas réparable d'ailleurs.

Pouvons-nous pardonner tout en étant juste ?

La question se pose aussi pour Dieu.

L'AT nous parle du plan de Dieu pour le salut de l'humanité, pour le pardon de l'homme qui a rejeté Dieu dans le jardin d'Eden.

Et ce plan nous amène à la croix, où Dieu se dévoile dans sa gloire, pleine de grâce et de vérité comme nous l'avons vu la semaine dernière.

Et la Bible affirme que c'est à la croix de JC uniquement que la réconciliation avec Dieu est possible, c'est là que Dieu pardonne.

Pour savoir si Dieu est juste en pardonnant, il nous faut alors considérer ce qui c'est réellement passé à la croix de JC.

Paul nous conduit dans cette réflexion dans son épître aux Romains, chapitre 3.21-26.

Dans ce texte, il nous explique comment la justice de Dieu est rendue parfaite.

### II. L'homme est déclaré juste sans ses bonnes œuvres

Ce n'est pas en pratiquant tout un ensemble de règles de conduite que l'homme se rend agréable à Dieu, que ces règles de conduite soient religieuses ou civiles d'ailleurs, du respect de l'environnement à l'exercice de la charité envers les plus démunis en passant par des exercices de piété personnelle.

L'homme n'est pas trouvé juste devant Dieu par l'observation de règles.

Dans une société idéale, il n'y aurait pas de règles. C'est le rêve anarchique, une société sans loi.

Mais cela ne peut pas fonctionner car l'homme est fondamentalement égoïste et égocentrique, cherchant son intérêt avant celui de l'autre, que ce soit dans le domaine économique, politique et même relationnel.

A cause de cela, toutes les sociétés possèdent des règles de vie. Mais ces règles n'ont pas pour but de rendre l'homme parfait, elles ne le peuvent simplement pas.

### Illustration : Affaire Polanski

Actuellement, le cinéaste Roman Polanski s'est retrouvé à la surprise générale en prison. Cela nous a appris qu'il a commis un acte répréhensible il y a plus de 30 ans, une affaire de mœurs avec une fille de 13 ans.

Son avocat plaide en sa faveur en mentionnant que Roman Polanski a vécu en honnête citoyen, bon père de famille. Il n'est pas un violeur en série, faisant le mal partout où il passe. Non, il respecte les lois de son pays.

Cela peut être vrai, il peut effectivement très bien se comporter aux yeux de la loi.

Mais ce n'est pas pour autant qu'il n'est plus coupable de viol.

La loi dénonce le mal, même 30 ans après, mais ne rend pas juste.

Et cela est d'autant plus vrai avec Dieu.

La justice de Dieu n'est pas exercée en fonction de ce que nous faisons.

Elle ne s'achète pas par des bonnes œuvres, bons comportements.

Dieu est Dieu et ne s'achète pas, il ne se fait pas manipuler.

Et cela est toujours vrai maintenant.

Nous ne manipulons pas Dieu. Nous ne pouvons pas nous approcher de lui avec des réclamations comme s'il nous devait quelque chose.

Dieu ne nous doit rien face à nos prières, à notre piété ou nos chants ou même nos dons financiers.

Si Dieu nous accorde ses bontés, c'est uniquement parce qu'il est bon, qu'il aime faire grâce et qu'il a fait le choix de nous aimer.

Nous devons tout à Dieu, mais lui ne nous doit rien.

La loi que nous trouvons dans l'AT n'a jamais eu pour but de déclarer juste aux yeux de Dieu celui qui la met en pratique, tout simplement parce que l'homme n'arrive pas à la mettre entièrement en pratique.

La loi instruit sur la sainteté de Dieu, dénonçant le mal.

Avec son système de sacrifices, elle rappelle à l'homme sa culpabilité tout en créant une sainte frustration en l'homme, lui démontrant qu'il ne peut pas y arriver par lui-même mais qu'il a besoin de l'intervention de Dieu en sa faveur, que Dieu agisse pour nous rendre pur.

A cause de cela, il ne faut pas chercher à plaire à Dieu par nos œuvres mais par le moyen que lui nous a donné pour lui plaire : JC, notre médiateur entre nous et Dieu.

### **III. L'homme est déclaré juste par la médiation de JC**

Parce qu'il a péché, l'homme ne peut pas s'approcher de Dieu selon ce que nous dit Paul au v.23 : Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, selon ce qu'il a démontré dans les premiers chapitres de son épître.

Mais JC est venu pour être le parfait médiateur entre Dieu et l'homme.

Et il a fait cela en accomplissant la rédemption et l'expiation ou propitiation.

## 1. La rédemption

A cause de son péché, l'homme est séparé de Dieu et appartient au domaine de Satan, l'ennemi de Dieu. Et quand Paul nous parle de rédemption, il nous renvoie aux pratiques de l'AT mais aussi à celle de son temps où le marché d'esclaves était chose commune.

### **Illustration : Rachat esclave ou voiture**

Quand un homme n'avait plus de quoi payer ses dettes, il se vendait comme esclave et devenait propriété d'un homme.

Mais si un homme de sa famille, du moins en Israël, était riche, il pouvait aller payer le prix de sa dette et sortir son parent de sa condition d'esclave.

C'est comme nous faisons avec une voiture.

Quand j'achète une voiture à mon concessionnaire, au début elle ne m'appartient pas.

Pour qu'elle m'appartienne, je lui donne en échange le prix de la valeur de cette voiture.

Alors la voiture change de propriétaire, alors la voiture m'appartient et le concessionnaire n'a plus aucun droit dessus.

Et JC est venu faire cela pour nous.

Par notre rébellion, nous appartenions à Satan, et méritant la colère de Dieu.

Mais JC est venu pour nous racheter. Il a payé le prix de notre culpabilité afin que nous appartenions à Dieu et non plus à Satan. Il y a eu un changement de propriétaire.

Et Satan a perdu ses droits sur nous. Et en JC, nous appartenons désormais pour toujours à Dieu.

## 2. La propitiation

Et Paul précise comment JC à payer cette dette du péché : v.25

JC est le moyen d'expiation ou de propitiation.

Paul nous renvoie directement ici aux sacrifices lévitiques ordonnés par Dieu.

Lorsque quelqu'un avait transgressé l'instruction de Dieu, il était sous la colère de Dieu et il était déclaré coupable devant Dieu.

Pour retrouver la faveur de Dieu et éloigner de lui la colère de Dieu à cause de son offense, Dieu avait ordonné au peuple d'offrir un sacrifice de culpabilité.

Le coupable offrait en sacrifice à sa place un animal à Dieu pour le rendre propice.

Ainsi, un animal mourrait à la place de l'homme, il est substitué à l'homme et subit la condamnation de l'homme.

L'animal reçoit sur lui la colère de Dieu par la mort, colère qui revenait à l'homme.

Mais ce n'est pas tout à fait ainsi que Paul parle de JC.

Contrairement aux prescriptions de l'AT où le coupable offrait le sacrifice à Dieu pour le rendre favorable, pour éloigner de lui la colère de Dieu, Paul nous rappelle ici que ce n'est pas l'homme qui a offert JC mais c'est Dieu qui a offert JC pour se rendre favorable (v.25)

Non seulement Dieu est celui qui reçoit le sacrifice pour être apaisé mais il est aussi celui qui offre le sacrifice.

Dieu veut que sa justice soit parfaite.

Et pour cela, sa colère doit s'abattre sur l'homme et non sur un animal parce que c'est l'homme qui est coupable de rébellion contre Dieu et non un animal. C'est donc l'homme qui doit recevoir la colère de Dieu, selon ce que Dieu avait dit dans le jardin :

«Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.»  
(Genèse 2:17 SER)

Et si un homme voulait s'offrir à la place d'un autre, il ne le pouvait pas car lui-même était coupable, lui-même devait mourir pour son propre péché et ne pouvait donc pas mourir pour le péché d'un autre.

Dieu a alors donné un substitut parfait, un homme innocent à la place de l'homme coupable afin que sa colère tombe sur l'homme et que sa justice s'accomplisse parfaitement et qu'ainsi, il puisse pardonner tout en étant juste.

Sur JC, la colère de Dieu est tombée, cette colère que Dieu a retenue pendant des millénaires est tombée sur son fils unique afin que l'homme puisse vivre.

L'innocent meurt à la place du coupable, le juste à la place de l'injuste, le fidèle à la place du rebelle.

Le Fils unique, la Parole créatrice qui était avec Dieu déjà avant la création dans une relation étroite, intime finit en croix, en sacrifice à ma place en criant « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » afin que je ne sois pas abandonné !

Nous avons tous des buts pour notre vie, ces buts qui conduisent nos vies, nos choix, nos actions :

- Pour les uns, c'est de voyager, découvrir, visiter tous les continents et les merveilles du monde
- Pour d'autres, c'est de vivre une belle vie de couple ou de famille
- D'autres encore ont pour but de se réjouir dans leur travail

JC lui est le seul homme qui est né dans le but de mourir.

Du début à la fin de sa vie, il a dirigé sa vie vers la croix pour accomplir la justice de Dieu, pour être le sacrifice parfait pour Dieu afin que la main de Dieu qui était levée contre l'humanité rebelle depuis le jardin d'Eden s'abatte sur lui et qu'ainsi Dieu puisse regarder avec faveur l'homme.

Cette main qui était levée contre toi et moi est tombée sur JC.

A la croix de JC, le prix de la rébellion a été payé, la justice parfaite de Dieu a été accomplie et ainsi l'homme qui trouve refuge en JC peut vivre sans craindre la colère de Dieu.

Encore doit-il prendre refuge en JC !

#### **IV. L'homme est déclaré juste par la foi en JC**

Dieu ne promet pas un pardon général.

v.22 et 25 : par la foi en JC

L'homme est déclaré juste par la foi, en plaçant sa confiance en Dieu.

Mais cette confiance n'est pas une croyance générale, elle a un objet particulier, JC, son sang, c'est-à-dire la brutalité de la mort de JC qui a pris la colère de Dieu à ma place.

C'est en reconnaissant sa culpabilité et en acceptant le prix payé par JC que l'homme peut ainsi être au bénéfice du sacrifice de JC.

C'est donc reconnaître la suprématie de Dieu et notre statut de créature qui se soumet à lui.

C'est par cette foi que je reconnais ma rébellion et que je me tourne vers Dieu pour le glorifier en tant que Dieu.

Et Paul insiste alors : nous ne pouvons rien rajouter, c'est le don de Dieu, v.24.

Mais Paul ne s'arrête pas là, il y a encore le v.26.

Le but premier poursuivi par JC n'est pas la justification de l'homme, le pardon de l'homme.

Le but premier de JC était de glorifier Dieu, que tout le monde sache que Dieu est juste.

Et tout le monde a pu voir que Dieu est juste quand la culpabilité de l'homme a reçu sa juste condamnation en l'homme JC, Dieu fait homme.

Et quand Dieu pardonne alors, Dieu demeure juste.

Mais la justification de l'homme n'était pas le but principal mais elle est la magnifique conséquence de la gloire de Dieu qui est manifestée à tous.

Nous revenons à cette priorité qui existait avant la chute : le bien de l'homme se trouve là où Dieu est glorifié et non pas ailleurs.

C'est quand Dieu est glorifié que l'homme trouve son bien, vit pour son bien.

C'est quand nous glorifions Dieu, quand nous déclarons sa gloire et sa justice dans notre vie en acceptant l'œuvre de JC par la foi que nous sommes justifiés, que nous sommes pardonnés.

Notre bien suprême se trouve dans la gloire de Dieu, à la croix, là où JC révèle la gloire du Père..

Et cela ne s'arrête pas seulement à notre réconciliation avec Dieu.

C'est pourquoi Paul écrit :

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:1-2 SER)

Paul nous invite à reconnaître et à vivre pour la gloire de Dieu dans tous les domaines de notre vie.

Paul reprend les termes du culte comme il est décrit dans l'AT avec ses sacrifices pour les appliquer à notre vie quotidienne.

Et ce culte qui se faisait uniquement dans l'enceinte du temple, avec ses sacrifices et le service des lévites, devient un culte individuel dans notre vie quotidienne.

La louange à Dieu n'est donc pas simplement la louange communautaire que nous avons ensemble le dimanche, avec l'enseignement, la prière, la communion, le chant, etc. mais la louange individuelle que nous avons tous les jours par notre façon de vivre.

Et notre louange individuelle a pour but de glorifier Dieu et c'est en louant Dieu que nous vivons pour notre bien.

Et cette louange individuelle est le gage d'une louange communautaire qui soit agréable à Dieu. La louange communautaire n'a pas de sens si nous ne louons pas Dieu par notre quotidien.

Exemples :

- C'est quand nous glorifions Dieu par notre service au sein de son Eglise que nous grandissons dans notre connaissance de lui et notre marche avec lui
- C'est quand nous cherchons à développer la gloire de Dieu dans la vie de notre conjoint que nous vivons des relations de couples de qualité et durables
- C'est quand nous glorifions Dieu par notre sexualité que nous pouvons vivre le bonheur d'un couple uni
- C'est quand nous glorifions Dieu par nos biens que nous pouvons vivre la liberté face au matérialisme et vivre une vie qui a du sens
- C'est quand nous glorifions Dieu par la patience, l'accueil du plus faible et le respect du fort que nous pouvons vivre le bonheur des relations restaurées
- C'est quand nous glorifions Dieu au lieu de chercher notre propre gloire ou notre propre confort que nous pouvons vivre la paix au sein des situations difficiles, douloureuses ou encore au sein de l'opposition, dans le découragement, dans la maladie

Tout cela, nous le vivons parce que nous avons à faire à un Dieu qui veut notre bien, qui nous aime comme il l'a démontré à la croix de JC.

A cause de cela, nous acceptons la sagesse de ses enseignements, nous acceptons sa volonté par la foi.

C'est par la foi que nous revenons à lui et c'est par la foi que nous continuons à marcher avec lui tout au long de notre vie, nous appuyant sur la révélation de sa gloire et de son amour manifestés à la croix, sachant qu'il n'y a rien à rajouter.

## V. Conclusion

A la croix de JC uniquement, nous sommes déclarés justes aux yeux de Dieu.

Non par nos mérites, mais parce que JC a détourné la colère de Dieu sur lui, afin que nous puissions vivre pour la gloire de Dieu, en revenant dans la relation avec notre créateur et vivre pour notre bien non seulement dès maintenant mais aussi pour l'éternité.

En tant que disciple de JC, il nous invite à marcher à sa suite, avec la même visée : rechercher la gloire de Dieu dans notre vie.

C'est là uniquement que se trouve notre bonheur malgré les obstacles l'ennemi lève pour nous décourager et nous éloigner de Dieu.

Que Dieu nous aide à aimer sa gloire malgré tout.